

INVENTAIRE

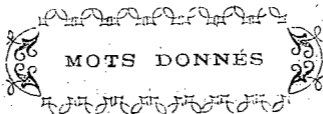
№ 17.898

CHANSONS

LE

THÉÂTRE

PAR LES MEMBRES DU CAVEAU



PARIS

IMPRIMERIE A. APPERT, PASSAGE DU CAIRE, 56

1864

Y+

LE FEUILLETON



AIR du *Verre*.

Je vais chanter à ce repas
Le sujet que le sort me donne,
La matière ne manque pas,
Et l'occasion est fort bonne :
Plus d'un critique fanfaron
Aveugle plutôt qu'il n'éclaire,
Pourquoi faut-il que les Fréron
Soient moins rares que les Voltaire ?

AIR : *Comme il m'aimait.*

Un feuilleton,
Ou dramatique ou littéraire,
Suivant qu'on est méchant ou bon
S'il n'est tigre, il sera mouton :
C'est vous dire, en pareille affaire,
Le mal ou le bien que peut faire
Un feuilleton.

AIR : *les Anguilles et les jeunes Filles.*

Le feuilleton hebdomadaire
Est indispensable au journal,
Et les rédacteurs pour le faire
Ne s'en tireront pas trop mal :
Ainsi que certaines provinces,
Gens de talent, mais redoutés,
La critique compte des princes,
Des princes sans principautés !

AIR : *Ma Belle est la belle des belles.*

Bien qu'elles soient fort séduisantes,
Et qu'on leur fasse un bon accueil,
Malheur aux pauvres débutantes
Qui ne leur donnent pas dans l'œil !
A ces gentilles tourterelles,
Comme vous pouvez le penser,
Le feuilleton donne des ailes,
Ou les empêche de pousser.

AIR : *Une Chaumière.*

Pour cinq centimes
On peut lire après son repas
Faits divers, morts, accidents, crimes,
Et les feuilletons de Dumas
Pour cinq centimes.

AIR : *Où s'en vont ces gais bergers ?*

Où s'en vont tous ces gens là
Pleins d'ardeur et de zèle ?
Ils vont sans déboursier ça
Voir la pièce nouvelle :
Lundi ces messieurs en parleront
Sans ménager personne
Et voilà l'usage qu'ils feront
Des billets qu'on leur donne.

AIR : *la Bonne aventure o gué !*

Pour des mots rien moins que doux
L'homme, qu'on malmène,
Vous propose un rendez-vous,
Qui vexe et qui gêne :
Ce jour là, très intrigué.
On n'ira pas d'un air gai
Au bois de Vincenne
O gué,
Au bois de Vincenne !

AIR : *Contentons-nous d'une simple bouteille.*

Les feuillets plus ou moins historiques
Auront le don d'amuser le lecteur,
Les faits cités, n'en déplaie aux critiques,
Y sont souvent groupés avec bonheur :

De l'intérêt, ils en ont, c'est notoire,
Et cependant, on n'en saurait douter,
Que Monsieur Thiers fasse encore une histoire,
Ce n'est pas eux qu'il ira consulter !

AIR : *A la façon de Barbari.*

Certains peintres et des meilleurs
Trouvent que sans mesure,
Comme un aveugle des couleurs,
On y parle peinture :
Tel ne distingue pas un *si*
D'un *ré*, ni d'un *mi*,
Disait Rossini,
Qui parlera musique aussi,
Biribi,
A la façon de Barbari,
Mon ami ! !

AIR : *De ma Céline amant modeste.*

Il en est de peu d'importance,
Soit dit sans les humilier,
Qui terminent leur existence
Chez la fruitière ou l'épicier ;
Tel autre, brillant météore,
Fut remarquable et remarqué ,
Que dans les bois on trouve encore ,
Lorsque les feuilles ont manqué.

AIR du *Fleuve de la vie.*

Bref, il est parfois très nuisible
A de certains individus,
Tel se croyait incorruptible
Qui journaliste ne l'est plus !
De sa plume faisant commerce,
Hippocrate, mieux avisé,
N'eut peut-être pas refusé
Les présents d'Artaxerce.

AIR : *Ma marmotte a mal au pied.*

En terminant mon feuilleton,
A mon tour je confesse
Qu'il ne brille pas par le ton,
Ni par la politesse !
Et quand un homme... distingué
Fait une chansonnette,
Ce n'est pas tout que d'être gai,
Faut encore être honnête !

Eugène DÉSAUGIERS,
Membre honoraire.